

## Danger : prière et charité !

**A**u cours de ce trimestre nous irons "bon train" ! L'École de prière commencera le jeudi 17 janvier, le festival de la Charité sera lancé pour le week-end du 27 janvier, le carême succèdera le mercredi 06 février et dans la nuit de Pâques du 22 au 23 mars auront lieu les baptêmes des adultes. Pourquoi donc parler de danger ? Dans la prière nous ne gérons pas nos sentiments religieux, mais nous nous livrons au Seigneur pour qu'il nous conduise là où il est bon que nous allions. Et si par hasard, le Seigneur voulait nous emmener jusqu'au sein de sa propre vie, nous permettre d'aimer comme lui-même aime, jusqu'où irions-nous ?

Quand on veut naviguer, même seulement un tout petit peu, il faut larguer les amarres et gouverner son bateau en fonction de la mer et des vents. Si par souci de sécurité on voulait garder une attache au rivage, ce ne serait pas la peine de continuer. Prier peut être dangereux car le Seigneur peut nous emmener plus loin que nous n'aurions songé, nous faire découvrir d'autres horizons.

Et si par hasard, la prière conduisait à vivre un amour plus grand, car prier, c'est plonger au sein même de l'amour : amour de Dieu, amour des hommes : c'est tout un !

Le chemin des catéchumènes passe par la prière et la charité et les y fait demeurer pour toujours. Est-ce que par hasard, nous ne redeviendrions pas un peu catéchumènes pendant le temps du carême ? Nous voilà prévenus, nous savons quel est le danger. Si nous voulons demeurer bien tranquilles ne prions pas, n'aimons pas non plus. Mais cette tranquillité-là aura goût de tristesse. Ce ne sera peut-être pas notre choix !

Puissions-nous nous risquer dans la prière, larguer les amarres et nous prendre à aimer d'un amour dont le Seigneur, seul, sait la mesure. Tels sont nos vœux pour l'Année Nouvelle.

Pour l'équipe paroissiale, le père B. Bommelaer, curé de SGP ■



### *Appel au dialogue*

*Dialogue des peuples, des cultures, des religions ... Et si nous commençons par dialoguer entre paroissiens ? Depuis sa création (dix ans déjà !), La Lettre de SGP vous informe du déroulement de la vie de la paroisse : ses moments forts, les activités des associations, le partenariat avec Tokombéré, les grands axes de réflexion préconisés par le diocèse et l'édito de notre curé qui, l'air de ne pas y toucher ("Couleurs d'automne", "Une crèche nommée espérance"), ramène à l'essentiel. Mais La Lettre s'est donné, aussi, pour but une meilleure connaissance entre paroissiens.. Nous choisissons notre messe ; à quelques chaises près, nous choisissons notre place et nous finissons par connaître de vue ceux qui nous entourent. On se dit "La Paix de Christ" et, au mieux, "Bon dimanche" à la sortie... pas d'échange.*

*Pourtant, nous venons d'assister, ensemble, à quelque chose d'inouï ! Et nous y croyons ! Alors, si un passage dans les lectures n'est pas tout à fait clair, si l'écoute de l'homélie a provoqué quelque perplexité, si même nous voulons remercier pour les chants qui nous aident à prier, pourquoi ne pas le dire ? La Lettre vous donne la possibilité de vous exprimer. Nous vous invitons à nous écrire, ne serait-ce que pour suggérer des idées ou formuler des critiques ou, plus simplement, poser une question. Peut-être même que, en posant cette question, vous aidez les autres aussi à réfléchir et que à tel point interrogatif un autre paroissien peut répondre ... Ainsi va la participation et circule une énergie qui fait d'un corps un être vivant.*

La Lettre

**4 PAGES SPÉCIALES  
FESTIVAL  
DE LA CHARITÉ**

# L'œcuménisme, nous n'y croyons plus !

*“C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples.” C'est bien d'entendre cela, mais nous ne l'écoutons pas au fond de nous-mêmes ! Les chrétiens ont commencé à se disputer et à se diviser dès les premiers siècles et, ce, au nom de l'amour du Christ Jésus. Les ruptures ont été consommées aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Nous ne réalisons pas le scandale que nous répandons autour de nous. Après guerre et jusque dans les années 1975- 80, les catholiques se sont fortement investis dans l'œcuménisme ; mais aujourd'hui ? Il serait temps de reprendre une vive conscience de ce scandale, de nous réveiller et d'agir pour l'Unité du Corps du Christ.*

*Père Bernard Bommelaer*

## L'expérience spirituelle originale des moines bénédictins de Chèvetogne

Vivre quotidiennement, par une sorte de bi-ritualité, l'unité profonde des Eglises latines et byzantines.

Depuis 1925, dans les Ardennes belges, des moines bénédictins se vouent à l'unité des chrétiens. Leur vie est consacrée à pénétrer au plus profond de l'âme de l'Occident catholique et protestant et de l'Orient orthodoxe, par-delà les barrières confessionnelles.

Dans cet esprit, la communauté est composée de deux chœurs distincts, l'un latin et l'autre byzantin, qui, lors des offices liturgiques, prient chacun dans sa propre église et selon son rite. Le visiteur ou le retraitant (*ils sont nombreux à Chèvetogne*) sera



sans doute surpris d'entendre au même instant de la journée, s'élever vers le ciel des chants grégoriens provenant de la chapelle latine tandis qu'à quelques dizaines de mètres de là, la coupole de l'église de style russe s'emplit des mélodies byzantines en langue slavone...

Bien sûr, les fêtes principales de l'année se célèbrent toujours en commun, selon l'une ou l'autre tradition : tous les moines sont donc “bi-rituels”, s'habituant ainsi à découvrir par le chemin du cœur et de la prière les richesses des autres traditions

chrétiennes.

Cet apprentissage quotidien d'ouverture aux autres se double de nombreux travaux, tant intellectuels qu'artisansaux et artistiques, visant à faire connaître et aimer les différentes Eglises chrétiennes, tout spécialement orthodoxes.

Cette ouverture, qui se veut un témoignage pour tous les fidèles se mettant à la suite de Jésus-Christ, offre de multiples occasions de rencontres cœur à cœur et autant d'opportunités à accepter de se laisser transformer par un regard et des pratiques autres.

Cet œcuménisme vécu au quotidien se présente ainsi comme une démarche d'humilité consistant à reconnaître grâce à l'autre sa propre incomplétude, à découvrir que l'on peut aimer le Christ autrement et davantage – finalement à recevoir d'autrui afin de pouvoir peut-être lui donner à son tour, grammaire d'une authentique communion.

Autant d'intuitions spirituelles que l'on peut appréhender en vivant soi-même en conscience ce type de rencontre dans son propre domaine.

Frère Irénée

<http://www.monasterechevetogne.com>  
ou Tél. : 00.32.83.21.17.63

## Une année d'œcuménisme bien tempéré.

*Pour la lettre de SGP, Edouard METZ a décrit le panorama chaotique de l'année passée.*

Les églises réformées entreprennent entre elles des démarches tendant à la constitution "d'églises unies", tout en respectant leur particularité.

Les grandes fédérations mondiales font de même ; espérons que cela facilitera les dialogues.

L'église orthodoxe russe a conclu un accord d'union avec l'église russe hors frontière principalement basée aux Etats-Unis. Cette démarche a entraîné une rupture interne dans l'église russe hors frontière, une partie d'entre elle trouvant les orthodoxes russes trop dépendant du pouvoir politique.

Par ailleurs, les différends entre les Patriarcats de Constantinople et de Moscou ne semblent pas en voie d'apaisement : leurs chamailleries ont entraîné le départ précipité de la délégation russe lors de la réunion internationale de dialogue Orthodoxes – Catholiques de

Ravenne en octobre dernier. Les théologiens russes ont refusé de signer le document relatif à la primauté de l'Evêque de Rome ; celle – ci, présente pourtant un caractère très théorique et limité puisque "il reste à étudier le contenu concret de cette primauté" comme l'indiquait dans "La Croix" du 16 octobre Mgr DAUCOURT, Evêque de Nanterre.

L'Eglise à Paris a reçu la visite du patriarche Alexis II, venu vénérer à Notre-Dame la Sainte Couronne d'Epines.

Ce geste a constitué une bonne surprise tant les reproches de « prosélytisme latin » « en «terre orthodoxe» étaient fréquents au sein de cette église.

La Commission "Foi et Constitution" à laquelle participe l'Eglise Catholique du Conseil œcuménique des églises de Genève a adressé aux membres un projet de document "Nature et mission de l'Eglise".

Elle attend des réponses des églises participantes en 2013 ...

Il y a aussi, venus de Rome, "les textes qui fâchent".

Le texte de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi paru

*La "Semaine de l'Unité 2008", du 18 au 25 janvier a pour thème "Priez sans cesse" (1 Th. 5, 17). Pour éviter que "l'unité des Chrétiens ne devienne un combat", il n'y a qu'une seule voie : Prier sans cesse. Tel le père de famille indélicat (Lc 11, 5 – 13), telle la veuve de la parabole (Lc 28, 1 – 8), prions ensemble toute cette semaine pour obtenir selon les mots du Père COUTURIER, l'unité "telle qu'Il la veut et par les moyens qu'Il veut".*

cet été dénie le caractère d'églises aux autres confessions.

Cette doctrine officielle de l'Eglise reprend le texte "Dominus Jesus" du cardinal RATZINGER. Le Cardinal KASPER, Président de la Commission Pontificale pour l'Unification des Chrétiens, lors du dernier Consistoire réuni autour de SS Benoît XVI, s'est inquiété "de ne pas blesser les sensibilités des autres Chrétiens".

Edouard METZ

## Et les Anglicans ...

La Communion de l'église anglicane, l'assemblée de LAMBETH se réunit tous les dix ans.

Si les anglicans américains ont, pour la plupart, accepté de ne pas nommer d'évêques homosexuels, la prochaine réunion intermédiaire s'annonce sportive.

L'Eglise anglicane américaine dans sa majorité admet et célèbre "le mariage

homosexuel", les Anglais, non, ni les plus "conservateurs" des américains. L'église épiscopaliennne américaine doit faire face de surcroît à son démembrement : des pans entiers se détachent au profit de provinces africaines ou sud – américaines.

La communauté anglicane, on le voit, est menacée de schismes formels et institutionnalisés ...

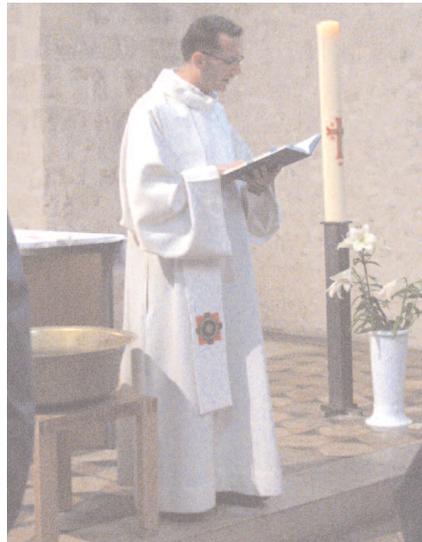


# Dieu est Amour et le “Festival”

*Ne riez pas : Dieu serait-il en festival ? Eh pourquoi pas ! Il n'y a pas si longtemps, le pape Benoît XVI nous écrivait une lettre encyclique, “Deus Caritas est”, sa première. Reprenant les paroles de saint Jean, il nous appelait avec force à plonger dans le secret de la vie divine, vie de relations dans l'amour réciproque du Père et du Fils. Amour, Charité, Agapè, Caritas ... qu'importe la langue. Cette Charité est le fondement même de notre vie morale, c'est-à-dire de la qualité de relation que nous avons les uns avec les autres. C'est ce que Jésus est venu vivre au milieu de nous. C'est le cœur même de la vie chrétienne. Fin janvier et début février, nous aurons une semaine diocésaine forte pour en reprendre conscience. C'est une invitation à ne pas passer à côté de l'essentiel, mais à le vivre, corps et cœur, au service d'autrui dans l'accueil et le don.*

*Père Bernard Bommelaer*

Le Père Olivier RIBADEAU DUMAS, ancien curé de SGP a été nommé il y a un peu plus de deux ans vicaire épiscopal pour la Solidarité. Il a été chargé par le Cardinal de l'organisation du “Festival de la Charité”, ensemble de manifestations qui se dérouleront entre le 28 janvier et le 5 février prochains sur l'ensemble du diocèse de Paris. “L'initiative du Festival revient à notre Archevêque, Mgr VINGT TROIS, nous confie le père Ribadeau Dumas. Elle prend sa source dans l'encyclique “Deus Caritas est”, de BENOÎT XVI, mais aussi dans le constat de l'extra-ordinaire foisonnement de la charité à Paris et du fait que celle-ci est peu connue des chrétiens. Le Cardinal a voulu un événement largement décentralisé au niveau des paroisses et porté par elles”.



## *SGP. A quel objectif, le Festival répond-il ?*

ORD. Le but final, c'est de mettre la charité au cœur de la vie des communautés chrétiennes et de chacun d'entre nous. On se rappelle les mots du Cardinal dans “Notre mission à Paris” de décembre 2005 : Aller au devant des autres dans la vie quotidienne, prendre des responsabilités collectives, veiller à coordonner nos actions locales à celles des grandes associations pour qu'elles se nourrissent les unes des autres. Il ne s'agit donc pas tant de “faire la charité, que de vivre la charité parce que nous tous, vivons de la charité du Christ”.

## *Comment fonder “une pédagogie” moderne de la charité ?*

On constate paradoxalement une extraordinaire richesse et vitalité de l'action caritative et en même temps sa relative marginalité par rapport à la vie des communautés chrétiennes. Tout fonctionne comme si l'activité caritative était une affaire de pros qu'on peut à la rigueur aider financièrement mais dans laquelle on ne s'engage pas. Il faut donc montrer comment chaque chrétien peut prendre sa part de responsabilité et agir, comment la communauté, dans sa totalité, est concernée.

## *De nouveaux territoires s'ouvrent – ils à la charité ?*

Hélas, oui. A Paris, sont apparues de nouvelles pauvretés liées à l'évolution sociologique : pauvreté née des déséquilibres psychologiques, fruit du stress et des formes multiples de la violence sociale, questions apparues avec le grand âge devant lesquelles notre société est sans réponse, enfin ces grands désarrois et désespoirs nés de la destruction des cellules familiales et de la monoparentalité qui laissent des parents désespérés devant leurs adolescents. Face à ces pauvretés nouvelles,

nous devons trouver les moyens d'y répondre, mettre en lumière ces lieux où personne ne va et nous y engager.

## À espaces nouveaux, nouveaux engagements ?

Si l'Église veut aller là où personne ne va, vivre et porter la charité du Christ dans les interstices les plus obscurs de notre société, il faut que de nouveaux venus s'engagent, des jeunes en particulier, contemporains de l'apparition de ces nouveaux désespoirs.

Le Festival sera donc une manifestation d'appel à tous les catholiques afin qu'ils mettent la charité au cœur de leur vie.

## Le festival sera-t-il une manifestation centralisée, sorte de vitrine caritative du Diocèse ?

C'est exactement l'inverse que nous voulons faire. Nous voulons manifester ce qui se vit sur un territoire paroissial : communautés religieuses, aumôneries, hôpitaux, associations, groupes informels, chrétiens anonymes qui font les courses "pour la vieille dame du 5<sup>e</sup>"... Le festival décentralisé invite les communautés à travailler ensemble et à témoigner de leur engagement. Dès aujourd'hui, les paroisses jouent le jeu et organisent dans la plus totale liberté les manifestations montrant la richesse de leur activité caritative.

## Il y aura bien des manifestations diocésaines ?

Le diocèse organisera trois manifestations "transversales", dont une conférence à l'École Cathédrale de Mgr VINGT-TROIS. (Détails p. 8). Les points d'orgue du Festival seront l'invitation faite à tous de partager avec les plus pauvres l'Eucharistie lors des messes des 2 et 3 février, pour Mardi Gras seront organisées des soirées de fête, ouvertes à tous, même aux élus ...

Propos recueillis par  
Gilles Naudet

## Brèves de paroisse : la charité au jour le jour à SGP



### La Charité, c'est un sourire

● *"Je ne fais rien de spécial mais je m'efforce – même si je suis de mauvais poil - de regarder les gens que je rencontre avec un sourire dans le regard et, petit à petit, le sourire me descend dans le cœur ..."*

● *"Donner une pièce sans regarder la personne à qui on la donne, ce n'est pas de la charité. Il faut au moins un sourire en plus, ou un petit mot d'encouragement".*

### Un geste, une attitude

● *"La vraie charité commence dans la famille, en acceptant des choses contraignantes dont on se passerait volontiers, puis dans le voisinage qu'on a tellement l'habitude d'ignorer à Paris"*

● *"Dépanner des gens qui vous sont proches par le domicile ou le travail : une démarche, un renseignement utile, tout ce qui constitue le coup de main qui exprime la vraie solidarité".*

● *"C'est d'abord dans le comportement avec les autres qu'on peut manifester une vraie charité qui engage la personne, comme l'Évangile nous y invite".*

### Attention, faux pauvres !

● *"Pour moi, la charité c'est l'entraide et le partage. Je donne aux associations qui ont des buts charitables, et bien sûr d'abord au Secours Catholique, plutôt qu'aux pauvres, vrais ou faux, qui sont si nombreux à faire la manche dans le quartier."*

● *"La charité est un acte de solidarité envers les malheureux. Mais ceux-ci ne sont pas dans ce quartier, ni même en France. Donner du temps sur mes vacances à des organisations humanitaires en Afrique, ça correspond pour moi davantage à l'Évangile."*

### Méfiez – vous : mafia !

● *"La vraie charité ne consiste pas à ponctionner sur son superflu en faveur d'associations qui font de la retape parce qu'elles gèrent leurs activités comme des entreprises..."*

### Bien ordonnée,

● *Un monsieur : "Je prie tous les jours pour les miens." "Et les autres ?" Il lève prestement les mains et dit "Ah, Madame, les autres, je les respecte mais je ne m'en mêle surtout pas!"*

### Jésus adoucit les vieilles dames,

● *"Chaque semaine, je rends visite à une vieille dame seule, malade et pas très sympathique. Je faisais cette visite par devoir de chrétienne, mais elle pesait une tonne ! Un jour, j'ai eu l'idée de demander à Jésus de m'accompagner. Incroyable mais vrai, cette heure pesante est devenue légère, il me semble même que la dame est moins acariâtre ..."*

Propos recueillis sur le parvis

## DERNIÈRE MINUTE

Le père Arnault MENETRIER, ancien vicaire de SGP, dédicacera son livre "La Messe, tout simplement" Éditions Parole et Silence, à la librairie "La Colomberie", 7 rue de Condé 75006, jeudi 14 février de 18h30 à 20h30.



# Jeunes, charitables, engagés : la conférence Saint-Martin

*À l'image de la conférence St Vincent de Paul, sa soeur aînée, la conférence Saint-Martin rassemble des chrétiens qui souhaitent vivre ensemble des services de Charité tout en priant et se soutenant mutuellement.*

Ainsi, notre conférence est composée d'une vingtaine d'étudiants ou jeunes professionnels, qui ont une activité caritative : visites à des personnes âgées isolées, repas avec des SDF, accueils au Relais Madeleine, maraudes dans les rues... Nous nous réunissons toutes les deux semaines, pour prier ensemble, partager nos expériences et difficultés dans le service aux pauvres, nous encourager mutuellement, et recevoir un enseignement qui mette nos pas dans ceux du fondateur de la Société de Saint Vincent DE PAUL, le

bienheureux Frédéric OZANAM. Son exemple nous invite à répondre à l'appel que le Christ nous adresse. Souvenons-nous des mots de Mgr VINGT TROIS, lors du dixième anniversaire de sa béatification : "Baptisés, nous sommes tous appelés à cet acte de vérité sur nous-mêmes et sur notre vie. Religieux, prêtres, laïcs, tous nous devons nous asseoir et réfléchir.

*Vers quels combats Dieu m'appelle-t-il aujourd'hui ?*

*Quelles forces dois-je mobiliser pour répondre raisonnablement à son appel ? Dans quels domaines de ma vie suis-je invité à le servir ?"*

À la lumière de l'encyclique "Deus Caritas est", nous réfléchissons, avec notre aumônier le Père Jean Marie VINCENT, au rôle des laïcs dans l'Eglise aujourd'hui.

Nous attendons du "Festival de la charité" qu'il montre que l'action

caritative illustre dans les actes ce que nous dit Saint Vincent DE PAUL "Quand on donne beaucoup aux pauvres, on finit par se donner à Dieu".

Ce sera pour nous l'occasion de faire découvrir notre conférence, heureuse d'ouvrir ses portes à de nouveaux membres.

Ainsi, nous répondrons à l'invitation formulée par Jean-Paul II dans son discours de béatification de Frédéric OZANAM, aux JMJ de Paris en 1997: "Face aux pauvretés qui accablent tant d'hommes et de femmes, la charité est un signe prophétique de l'engagement chrétien à la suite du Christ.

*J'invite donc les laïcs, et particulièrement les jeunes, à faire preuve de courage et d'imagination pour travailler à l'édification de sociétés plus fraternelles où les plus démunis seront reconnus dans leur dignité..."*

Benjamin DUGUIT

## Le Festival de la Charité, à SGP aussi.

Le Festival de la Charité : voici tout simplement des mains ouvertes, les mains rouges et roses du visuel du festival, qui vous accueillent et qui invitent à entrer dans l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Pendant neuf jours, du lundi 28 janvier au mardi 5 février 2008, le sol sera marqué, et un ruban sera installé depuis le parvis jusqu'à l'église.

Vous saurez tout ou presque de ce qui se vit en paroisse au nom de l'amour du Père pour tous les hommes, femmes et enfants.

Dans l'église vous passerez devant un présentoir avec chaque jour texte et prière différents.

Plus avant, des panneaux présenteront les activités caritatives.

*Une main tendue ici nous accueille.*

*Une main à l'œuvre là est toute action.*

*Une main ne nous oublie pas dans notre solitude.*

*Une main prend la notre malade.*

*Une main nous aide dans notre recherche.*

*Une main nous rapproche du Père.*

*Une main enfin nous prend pour entrer en fête.*

*Mains ouvertes, la paroisse nous écoute et nous parle :*

*"Entrons et voyons !"*

*La Parole et le Verbe sont à l'honneur !*

*Le partage d'un repas le samedi 2 février 2008 de 12h à 14h salle Mabillon au 5, rue de l'Abbaye 75006 Paris sera un moment fort.*

*Donnons un peu de notre temps, et nous partagerons sûrement des grâces qui font vivre.*

*Festival des mains qui s'ouvrent sur la charité,*

*Festival des mains qui ouvrent le cœur de nos vies !*

Jean-Yves Courrière

# Transmettre des valeurs, quelle gageure

## Conférence de Marguerite LÉNA, le 17 octobre.

Les problèmes liés à la connaissance scientifique, la manipulation du génome créent une situation sans précédents : nos choix ont une portée universelle et irréversible. Ni la sagesse héritée, ni l'éthique traditionnelle ne nous instruisent plus suffisamment sur les normes du Bien et du Mal. Les pratiques sociales nouvelles sont des terres vierges : quel discernement éthique exercer face à Internet ? Pourtant, il faut aborder cette recherche de nouveaux critères de comportement avec confiance. Les grandes mutations technologiques accroissent nos responsabilités et nous contraignent à "un progrès de conscience". Il n'y a donc paradoxalement des raisons d'espérer.

### L'appétit de vivre

Le socle d'une éducation tient en un mot : vivre. Il n'est pas simple de transmettre le sens et l'appétit de vivre, enseigner aux jeunes "la grammaire élémentaire de l'existence".

Pourquoi vivre, que sont l'amour, la liberté, questions immémoriales de l'humanité. La vulnérabilité des êtres, la mort, les champs médiatiques peuplés par la violence risquent de tarir l'admiration, l'émerveillement, le goût de vivre. Comment vouloir vivre si le mot même de vie est exténué ? Or la vie morale est la vie ; sans amour de la vie il n'y a pas de vie morale. Pour donner sa vraie valeur à la vie, nous avons de solides points d'appui :

### La ressource théologique

Le Droit dit "Je mets devant toi la vie et la mort : Choisis de vivre". Etre chrétien c'est savoir que la vie n'est pas pour nous un destin aveugle, mais un don personnel. Si on en témoigne, il devient un don contagieux. J'ajoute "choisir SA vie". Pour aimer la vie il faut pouvoir la ratifier, la faire sienne : on ne tue pas l'alliance de la liberté et

de la vie. Nous savons par l'évangile que la fidélité de Dieu est inconditionnelle, le don de Dieu sans repentance : quelque chose tient quand tout peut donner l'impression de la débâcle. Adosser notre pratique éducative à ce consentement heureux à la vie est une ressource à laquelle on peut toujours puiser.

Les jeunes jouent avec la mort mais pour vérifier la vie.

### La ressource éducative

Le premier point est l'alliance entre éducation et liberté. Les parents sont les principaux éducateurs, ils ont commencé par donner la vie. Quand on aime un enfant on lui dit : vis. Va, vis et deviens. L'éducation s'ordonne à l'éveil et à l'exercice de la liberté de l'autre : je veux que tu sois et je veux que tu deviennes librement toi-même. Dieu a créé le monde comme la mer crée la plage, en se retirant. L'éducateur suscite la liberté en se retirant au moment où l'autonomie de l'enfant s'est révélée. Ce n'est ni éloignement ni, encore moins, indifférence ! La discrétion de l'éducateur est une force qui aide le jeune à se mettre debout.

### Le Devoir et la Loi

Il n'y a pas de vie morale sans loi ni interdit. Les résistances à la loi sont structurelles puisque la loi meurtrit toujours la spontanéité et le libre arbitre. Platon déjà se lamentait sur le fait que les jeunes n'obéissaient pas à la loi et que le monde témoignait d'une sorte d'effritement de l'inconditionné. La loi qui enjoint de faire le Bien est inconditionnée. Ce n'est pas ce qui me plaît ou ce qui est possible, non : tu dois, donc tu peux disait Kant. Mais, il y a tant de chemins possibles que l'inconditionné devient plus difficile à repérer.

Si on ajoute le pluralisme au relativisme qui en est souvent l'expression immédiate, la rapidité des muta-

tions, quelle stabilité ? Plus de repères absolument fermes sur lesquels s'appuyer face à l'individualisme, expression, fruit, cause aussi de toutes ces mutations. Rien ne sert de gémir, c'est le réel.

Que peut-on faire ? S'appuyer encore sur la richesse théologique.

Les Dix Commandements sont des lois. Dans le Décalogue, la Loi est référée à une personne. "C'est moi, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte ..."

La loi oblige mais avant d'obliger, Dieu fait mémoire à son peuple du don qu'Il lui a fait.

Les interdits et les obligations sont à l'intérieur d'une relation d'alliance de Personne à personne. C'est une Alliance qui est portée par une promesse : à ce moment-là, la loi devient audible et susceptible d'être reçue car elle va se déployer dans une histoire et s'appliquer avec gradualité : on apprend la loi. La loi est prise à l'intérieur d'un devenir.

Ce n'est pas la loi qui sauve mais le Bien dont la Loi est le médiateur.

Etre parents ou éducateurs, signifie transmettre le désir du Bien en opposition avec le besoin d'avoir.

La gratuité est le principal espace ouvert à la liberté pour que celle-ci puisse s'épanouir.

Les parents et éducateurs doivent savoir instaurer vis-à-vis des enfants un rapport de non-possession et, même, de non-séduction.

Qu'ils soient comme le Christ, séduisants et non point séducteurs. L'amour n'enferme pas, la responsabilité réside non dans la domination mais dans la protection : guider les jeunes non pas les conditionner.

C'est un très long travail que l'éducation. Les parents doivent humblement espérer que ce qu'ils ont laissé par l'exemple entrevoir du Bien mûrisse, des années plus tard, chez l'adolescent et l'homme à venir.

Compte rendu par Itala MÉNARD



# Agenda Festival de la charité

## A l'initiative du diocèse

L'Ecole cathédrale propose un cycle de trois tables rondes du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février.

### • Mercredi 30 janvier

Charité, justice, solidarité ?

Où en est le débat après l'encyclique de Benoît XVI "Dieu est amour".

20h à 22h, animée par Frédérique de WATRIGNANT ou Régis BURNET.

Avec une conférence de Jean-Guilhem XERRI : Aux captifs la libération. Répondants : Vincent AUCANTE, philosophe, Collège des Bernardins ; Luc BOLTANSKI, sociologue, EHESS; Henry DE VILLEFRANCHE, Ecole Cathédrale, bibliste.

### • Jeudi 31 janvier

Paris invisible. État des lieux des pauvretés dans notre ville.

20h à 22h, animée par Frédérique de WATRIGNANT ou Régis BURNET.

Avec une conférence de Jade LINDGAARD, journaliste).

Répondants : Claire CARRIER, psychiatre et psychanalyste ; Charles GAZEAU, président de la délégation parisienne du Secours Catholique ; Père Olivier RIBADEAU DUMAS, vicaire à la solidarité ; Bruno ROULIN, Conférences de Saint Vincent de Paul.

### • Vendredi 1<sup>er</sup> février

Le Pari(s) des témoins. 20h-22h, animée par Pierre MORACCHINI.

Avec les interventions de S.E. Mgr VINGT-TROIS et Martin HIRSCH. Répondants Anne et Damien DE BLIC, Education Sans Frontières ; Patryck BREITBURD, président de Tibériade.

## Pour les enfants en classe de 6<sup>e</sup>

### Samedi 2 février 08

Rassemblement des Aumôneries de

l'Enseignement Public autour de la figure de St Vincent de Paul.

Les animations se dérouleront à l'église Saint-Vincent-de-Paul, puis les enfants rejoindront la basilique Montmartre.

## Pour les 9-12 ans

### • 4 parcours-découverte

- Dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, avec "Vincent, Louise, Catherine et les autres ..."

- Dans le X<sup>e</sup> arrondissement, avec saint Vincent de Paul

- Dans le V<sup>e</sup> arrondissement, avec sainte Geneviève qui sauva Paris par la prière et l'action

- Dans le quartier Saint-Séverin, avec saint Denis, saint Landry et saint Julien l'hospitalier

## Pour tous

Le Service Chrétien du Cinéma propose 2 films suivis d'un débat.

### • Mardi 29 janvier 08

(20h30) cinéma Reflet Médicis :

Azur et Asmar, un vrai conte des Mille et une Nuits

### • Lundi 4 février 08 (13h) cinéma

Arlequin : L'homme sans passé, plein d'espérance et d'humour

## À Saint-Germain-des-Prés

• Jean, chargé de la communication de la paroisse, nous prépare un livret d'arrondissement pour mieux connaître ce que font les uns et les autres !

• Préparation de la célébration eucharistique des 2 et 3 février 2008. La prière universelle est un sujet en elle-même.

• Le mardi gras 5 février 18h sur le parvis : soirée festive inaugurée par le brûlement du buis, une lecture et une courte explication.

On propose aux enfants des masques, à tous et aux passants, des crêpes.

## Qu'on se le dise !

Horaire du Festival et permanences :

- Du lundi 28 janvier 08 au mardi 5 février 08,

- de 10h à 12h et de 14h à 18h - sauf le dimanche 3 février 08 : de 14h à 17h.

Cela fait 6 heures par jour.

Les permanences privilégieront les inscriptions pour 2 heures d'affilées.

Un tableau est à votre disposition pour toute inscription à l'accueil.

D'avance, merci !

## CARNET DECEMBRE 2007

### BAPTÊMES

- Dylan OSORIO TRIANA
- Tancrède MICHAUT
- Paul PLASSE
- Paul BRUGNON
- Ainara OLMEDO GILER

### MARIAGES

- Clément JEANJEAN & Alexandra BLANC
- Pierre-Alexandre PREMONT & Anne-Laure CHAPPELLIER

### OBSÈQUES

- Henry GOURDAIN
- Paul GUIRAMAND
- Denise ECORCHEVILLE
- Irène MEYNEUX
- Raymonde DELATTRE
- Dominique MARIN
- Adrien BARRET
- Jean LASNIER



*Le Père Jean LASNIER, un prêtre qui n'oubliait pas sa vocation diaconale et aimait aller à la rencontre des paroissiens et habitants du quartier.*

### La Lettre de SGP

3, place St-Germain-des-Prés  
75006 Paris - 01 55 42 81 33  
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père Bernard BOMMELAER

Directeur de la rédaction : Gilles NAUDET

Réalisation graphique : Jean-Marie LAVAT

Impression : FEM OFFSET

Ont collaboré à ce numéro : le père Bernard BOMMELAER et le frère IRÉNÉE. Pour la lettre : Jean-Yves COURRIÈRE, Benjamin DUGUIT, Itala MENARD, Edouard METZ, Gilles NAUDET et Lidwine TEHEL.